

ADVERTISSEMENT DE LA NOUVELLE ORLEANS... PLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOLDEAIT AU PRIX REDUIT DE CINQ CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (So, Nuage, Pluie, etc.)

La Journée des Travailleurs

La journée d'hier a été consacrée au repos dans tous les Etats de l'Union américaine, et, disons-le avec plaisir, n'a été troublée par aucun incident regrettable.

CARTHAGE

Carthage a subi deux destructions totales, rasée et brûlée par Scipion en 146 avant notre ère, et par Hassan le Sasanide, l'an 697 après Jésus-Christ.

Durer à la cave.

Les châteaux torrides que nous subissons ont en pour le Musée germanique de Nuremberg des effets singuliers. Par suite de la température tropicale qui sévit à l'étage supérieur, où sont exposés, près des joyaux de la couronne, les plus précieuses peintures, on s'est vu obligé d'en ôter les principaux chefs-d'œuvre de l'école nurembergaise.

Charlemagne et de Maximilien, les tableaux de Pnydenwarf, de Wohlgenoth, de Burgmair, et, pour plus de sûreté, ils les ont descendus à la cave, ne voulant pas faire les choses à demi.

La nouvelle œuvre de M. Humperdinck.

M. Humperdinck, l'heureux auteur de "Hänsel et Grézel", doit livrer avant la fin de cette année la partition d'un ouvrage inédit qui sera exécuté à Londres, pendant la saison prochaine, aux frais d'un Comité anglais et sous la direction de M. Reinhardt.

Les excentricités de la foudre.

Les bizarreries de la foudre sont innombrables. Elle est souvent dramatique mais parfois aussi très facétieuse. Les exemples abondent. En voici quelques-uns qui rappellent l'abbé Moireux.

Le tonnerre étant tombé sur une église, on s'aperçut qu'entre autres phénomènes consécutifs au passage du fluide, le carton placé sur l'autel et qui contient certaines prières dites par le prêtre pendant la messe avait été renversé à plat et que les caractères d'impression étaient passés sur la nappe d'autel.

Le P. Lamy, savant Bénédictin qui nous rapporte le fait, ne put s'expliquer le phénomène, mais il constata que tous les caractères n'avaient pas subi le transfert; ceux-là seuls qui étaient imprimés avec une encre à base de sels métalliques avaient changé de dessous.

Il y a à l'évidence un phénomène analogue à celui de l'expérience classique réalisée pour la première fois par Franklin. L'étincelle électrique, résultant d'un courant violent, détache des particules de métal et les transporte sur des surfaces voisines suivant des trajectoires parallèles.

Ainsi s'expliqueraient encore les faits suivants. En 1846, deux matelots furent foudroyés dans le port de Zante. On retrouva sur le corps de l'un d'eux une impression très nette de plusieurs pièces de monnaie renfermées dans la ceinture de la victime.

Il y a quelques années, aux Etats-Unis, un ardent républicain, au moment des élections, avait décoré la façade de sa grange avec d'énormes lithographies représentant les portraits de Hobart et de McKinley.

Un autre fois, c'est une dame qui porte, reproduite sur le corps, une fleur rouge dont on reconnaît le dessin au bas de son jupon; ou bien c'est la feuille d'un peuplier dont on retrouve l'empreinte sur la jambe d'un individu; l'image d'un wagon dessinée sur un poteau télégraphique; tout un paysage reproduit sur une glace en fines arborescences.

A cette liste de faits absolument authentiques, on pourrait en ajouter d'autres non moins surprenants. Partout, c'est la fantaisie, le caprice à l'état de règle, pour ainsi dire.

Et cependant rien ne se fait sans loi, la science découvre un jour l'explication de toutes ces facéties, qui nous apparaissent telles pour l'instant, parce que nous sommes dans l'ignorance la plus complète de la nature même de l'électricité.

— Nous allons être riches, le duc a découvert une mine d'or dans un terrain qui m'appartient... — Ah! mon père, s'écria Juliette, si vous avez accompli une bonne action en accueillant chez vous M. de Belmont, de cette bonne action vous recevez une bien prompt et magnifique récompense.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

LE PALAIS DAVANZATI.

Une des curiosités de Florence est maintenant le palais Davanzati, via Porta-Rossa. Longtemps délaissé par sa division en boutiques et en petites loges, il a été restitué dans sa splendeur première par son propriétaire actuel, M. Poggi.

Le premier exemple authentique d'une bizarrerie de ce genre remonte, je crois, à 1689. Le tonnerre étant tombé sur une église, on s'aperçut qu'entre autres phénomènes consécutifs au passage du fluide, le carton placé sur l'autel et qui contient certaines prières dites par le prêtre pendant la messe avait été renversé à plat et que les caractères d'impression étaient passés sur la nappe d'autel.

Le P. Lamy, savant Bénédictin qui nous rapporte le fait, ne put s'expliquer le phénomène, mais il constata que tous les caractères n'avaient pas subi le transfert; ceux-là seuls qui étaient imprimés avec une encre à base de sels métalliques avaient changé de dessous.

Il y a à l'évidence un phénomène analogue à celui de l'expérience classique réalisée pour la première fois par Franklin. L'étincelle électrique, résultant d'un courant violent, détache des particules de métal et les transporte sur des surfaces voisines suivant des trajectoires parallèles.

Ainsi s'expliqueraient encore les faits suivants. En 1846, deux matelots furent foudroyés dans le port de Zante. On retrouva sur le corps de l'un d'eux une impression très nette de plusieurs pièces de monnaie renfermées dans la ceinture de la victime.

Il y a quelques années, aux Etats-Unis, un ardent républicain, au moment des élections, avait décoré la façade de sa grange avec d'énormes lithographies représentant les portraits de Hobart et de McKinley.

Un autre fois, c'est une dame qui porte, reproduite sur le corps, une fleur rouge dont on reconnaît le dessin au bas de son jupon; ou bien c'est la feuille d'un peuplier dont on retrouve l'empreinte sur la jambe d'un individu; l'image d'un wagon dessinée sur un poteau télégraphique; tout un paysage reproduit sur une glace en fines arborescences.

A cette liste de faits absolument authentiques, on pourrait en ajouter d'autres non moins surprenants. Partout, c'est la fantaisie, le caprice à l'état de règle, pour ainsi dire.

Et cependant rien ne se fait sans loi, la science découvre un jour l'explication de toutes ces facéties, qui nous apparaissent telles pour l'instant, parce que nous sommes dans l'ignorance la plus complète de la nature même de l'électricité.

— Nous allons être riches, le duc a découvert une mine d'or dans un terrain qui m'appartient... — Ah! mon père, s'écria Juliette, si vous avez accompli une bonne action en accueillant chez vous M. de Belmont, de cette bonne action vous recevez une bien prompt et magnifique récompense.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

Accident d'aéroplane.

Chicago, 4 septembre.— Alexander McLeod, un jeune homme de Winnipeg, qui depuis quelques semaines suivait les cours de l'école d'aviation de Chicago, a fait aujourd'hui une chute d'aéroplane d'une hauteur de plus de cent pieds et a été mortellement blessé.

A l'hôpital où il a été transporté les médecins ont constaté qu'il avait le cou brisé et qu'il souffrait de lésions internes. On ne croit pas que le blessé passera la nuit.

AMUSEMENTS

CRESCENT.

La direction du Crescent a eu incontestablement une heureuse idée en ouvrant la saison 1911-12 avec une comédie aussi populaire que "McFadden's Flats".

La villa d'Horace.

On a souvent discuté la question de savoir où le poète Horace avait exactement sa "petite maison de la Sabine". D'après les descriptions qu'il a laissées du paysage, on incline aujourd'hui à croire qu'elle se trouvait dans les environs du village de Licenza, où se voient encore les restes d'une villa antique.

Un ruisseau, la Digenna, coule non loin de là; toute la campagne aux alentours est semée de ruines rustiques datant de l'époque romaine. La Direction générale des antiquités devrait depuis longtemps y entreprendre des fouilles; elles ont commencé il y a quelques mois, sous la direction du professeur Pasqui. Voici, jusqu'à présent, ce que l'on a découvert. Devant la maison s'étendait un jardin, sous une partie duquel courait un crypto portique, en sorte que, dans les jours les plus chauds de l'été, on pouvait trouver de l'ombre et de la fraîcheur. Un bassin, long de 25 mètres et large de 12 occupait le milieu de ce jardin; on voit encore la canalisation qui y amenait les sources de la montagne et celle qui assurait l'écoulement du trop-plein. Vers le second siècle de notre ère, au temps des Antonins, furent bâties les Thermae, dont quelques débris se reconnaissent encore. La villa proprement dite est elle-même assez vaste. D'après ce qu'on en a mis à jour, il semble bien qu'elle n'ait pas été modifiée depuis le premier siècle avant Jésus-Christ. Simple hasard peut-être, mais peut-être aussi est-ce l'effet d'une vénération particulière, ce serait alors un argument en faveur de ceux qui prétendent avoir retrouvé la maison du poète. La décoration est extrêmement riche: mosaïques, incrustations de marbre, stucs, peintures à fresques, rien n'a manqué. Ce luxe étonne un peu chez un homme qui a célébré d'un ton si convaincu la simple vie des champs. Mais les poètes sont des enfants qui rêvent. Si donc un témoignage indiscutable, telle qu'une inscription, vient confirmer que Licenza est la villa d'Horace, il faudra nous défer de sa sincérité; en revanche, l'ami qui lui donna ces loisirs et fit si bien les choses montera dans notre estime.

Mort de l'organisateur d'un "trust".

Bath, Angleterre, 4 septembre.— H. O. Wills, qui a considérablement contribué à former la Imperial Tobacco Company Limited, de la Grande Bretagne et de l'Irlande, désignée comme le "tobacco trust", est mort aujourd'hui.

Puériculture.

La forme du crâne est tenue pour un signe de race; d'honorables savants ont occupé toute une vie consciencieuse à distinguer les nations en dolichocéphales et en brachycéphales. Si l'on en croit le docteur Walcher, ces anthropologistes ont perdu leur temps et leur peine. Comme on fait son lit on se couche et comme on se couche on se crâne. Si vous couchez un nouveau-né tantôt à droite, tantôt à gauche, vous allongez son crâne et, par suite, ses traits. Si vous le couchez d'aplomb sur les épaules, le poids de la tête s'aplatit sa nuque. Si vous l'inclinez légèrement pour l'exposer à la lumière des fenêtres, il s'affaisse d'un côté et se bombe de l'autre. Des penchants sauvages ont l'habitude de saigner à outrance le front de leurs enfants, qui s'ébent vers le ciel des crânes transformés. Le jeune Hindou, dormant sur une planchette, a le derrière de la tête en prolongement du cou. Parmi tant de recettes, laquelle est préférable? La science ne se prononce point. Heureuse l'humanité si la médecine avait toujours

EDITION QUOTIDIENNE

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: \$15.00. Un an \$180.00. 6 mois \$90.00. 3 mois \$45.00. Pour la Belgique, le Canada et l'Europe: \$15.00. Un an \$180.00. 6 mois \$90.00. 3 mois \$45.00. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

EDITION DU DIMANCHE Cette édition étant comprise dans votre abonnement hebdomadaire, nos abonnés y ont droit. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Feuilleton

DE L'ABEILLE DE LA N. O.

VENGEANCE AVEUGLE

GRAND ROMAN INEDIT Par JEAN D'ALERIA TROISIEME PARTIE

AU BAGNE.

Le jeune homme avait mis dans ses dernières paroles une

expression qui troubla profondément sa compagne et amosa chez elle un de ces singuliers accès de timidité auxquels elle était sujette en présence de l'is du gouverneur.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.

— C'est vrai, fit le planteur. — Oui, c'est vrai, se dit à part lui le lieutenant, et Juliette parlait d'autant plus heureuse de cette découverte qu'on la doit à son favori.